

HAUTES TERRES

Festival des Cultures de Montagne

SAINT-FLOUR
25.26.27
JUIN 2010
Gratuit

10^e édition avec
I MUVRINI
et **NADAU**

Cantal
AUVERGNE

www.festivalhautesterres.fr



DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Saint-Flour, une ville de montagne,
Une légitimité territoriale pour organiser les Hautes Terres

Carte d'identité du festival

Festival des Hautes Terres 2010,
Les cultures de montagne version originale

Festival des Hautes Terres 2010,
Programmation

Festival des Hautes Terres 2010,
Déambulation – rues – terrasses de cafés – scène Planèze

Festival des Hautes Terres 2010
Expositions

Festival des Hautes Terres 2010
Pages de montagne – Marché des saveurs et de l'artisanat de
montagne – Espace des savoir-faire et des luthiers-

Festival des Hautes Terres 2010
Avec Claude Ribouillault et Bernard Cauhapé, en maîtres de
cérémonies

Festival des Hautes Terres 2010
Contacts

HAUTES
TERRES

Saint-Flour, une ville de montagne.

Une légitimité territoriale pour organiser les Hautes Terres.

Perchée sur son promontoire à 1.000 mètres d'altitude, Saint-Flour est ville de montagne. Ici, la géographie est de montagne, l'agriculture est de montagne et les hommes, dans leurs traditions, leur patrimoine, leur façon d'être, de vivre et de s'exprimer, se rattachent à la montagne.

Créer les Hautes Terres à Saint-Flour, ville étape sur l' A.75, située au cœur du Massif Central entre les Monts du Cantal et de la Margeride, entre le plateau de l'Aubrac et celui du Cézallier, prend ici toute sa signification.

L'organisation des Hautes Terres s'appuie sur une étude réalisée dans le cadre du programme Européen de développement rural, Leader II. Analyse documentaire, consultations et réunions de travail avec experts et personnalités du milieu artistique et culturel à l'échelle inter-régionale, ont permis de finaliser le projet autour de l'identité montagnarde.

Rendez-vous culturel, créatif et festif, les Hautes Terres s'inscrivent dans la continuité de l'action municipale engagée ces dernières années en faveur des expressions culturelles régionales. Festa del País, Concours National de la Race Aubrac, installation du Centre Départemental des Musiques et Danses Traditionnelles (CDMDT 15), rencontres musicales du Musée de la Haute-Auvergne, obtention du label « Pays d'art et d'histoire », festival d'art contemporain « Chemin d'Art », réhabilitation de la Halle aux Bleds ...

Saint-Flour s'affirme comme un acteur incontournable dans la dynamisation touristique et économique de la région, avec la volonté de s'appuyer sur l'identité culturelle de ce pays de montagne.

HAUTES TERRES



Carte d'identité du festival

Hautes Terres

Festival des Cultures de Montagne

Lieu

Au Cœur du Massif Central
A Saint-Flour (Cantal)
Capitale historique de la Haute-Auvergne
Ville étape sur l' A.75

Régions invitées depuis la 1^{ère} édition :

Les îles de la Réunion et de Madagascar,
Ecosse,
Alpes Françaises, Italiennes, Autrichiennes,
Suisses,
Galice, Asturies, Cantabrique,
Corse, Sardaigne, Calabre,
Pyrénées Françaises.

Production

Les Hautes Terres sont une co-production de la
Ville de Saint-Flour
et de la
Communauté de Communes du Pays de Saint-Flour.

Partenaires

EUROPE
ETAT
DATAR Massif Central (Convention Interrégionale Massif)
SACEM
AMTA (Agence des Musiques Traditionnelles en Auvergne)
CDMDT 15 (Centre Départemental des Musiques et Danses Traditionnelles du Cantal)
Conseil Régional d' Auvergne
Conseil Général du Cantal
Partenaires privés du Pays de Saint-Flour
(l'Entreprise Electrique, Groupama, Crédit Agricole Centre France, la Distillerie Couderc, le bureau Veritas, Intermarché Saint-Flour, Pierres et Territoires de France Sud Massif Central...)

HAUTES TERRES

Festival des Hautes Terres 2010

Les cultures de montagne version originale

Le retour de Nadau et la présence d'I Muvrini marqueront le dixième anniversaire du festival des Hautes-Terres à Saint-Flour.

Une fête de famille davantage qu'un festival ?

Trad, jazz, trach... « Rock et pic » et colegram... depuis dix ans, la cité cantalienne souffle le vent d'un renouveau des cultures du Massif central avec un événement dédié à la création culturelle contemporaine, musicale, théâtrale et artistique dans son ensemble.

Mais loin de s'arc-bouter sur l'affirmation que les montagnes sont faites pour ne jamais se rapprocher, Saint-Flour et le festival des Hautes-Terres jouent depuis dix printemps la partition de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement mutuel.

Les populations de toutes les montagnes sont invitées à cet esprit de partage sur le terreau de leur culture, façonnée par le caractère même des terres d'altitude toujours âpre, tentée parfois par l'envie de solitude.

La magie fonctionne au son des violons, des rythmes d'ici et d'ailleurs, des paroles, et gestes de chacun et des amitiés naissantes qui comme chaque fois en pays montagnard sont faites pour durer.

C'est ainsi qu'à la suite de l'édition 2009, le Réunionnais René Lacaille et les Auvergnats Didier Pauvert, Laurent Cavallié et Hervé Capel se sont donnés rendez-vous pour transformer leur rencontre en création, version originale.

N'est ce pas l'exemple parfait de l'alchimie devant émerger au-dessus des toits de Saint-Flour. Ces hommes qui ne devaient pas se croiser donneront un concert issu de cette rencontre, concert à géométrie variable, duo, trio... pour le mariage de la bourrée et du séga.

Qui peut dire à l'annonce de cette affiche que le festival n'offre pas le cadre à une culture vivante?

Aux racines profondes des versants escarpés, durant trois jours fin juin, les voix se succèdent et s'additionnent dans une volonté de partager ce qui nous différencie et de rassembler ce qui nous unit.

Voix d'hommes et de femmes, le bonheur s'accroche à la montagne !

Et cette année, le plaisir de se retrouver, comme les membres d'une même famille invités au banquet, sera de la même intensité.

De son Béarn natal, **Nadau**, l'être qui avait enchanté la première édition de son verbe haut comme les cimes des Pyrénées (re)vient transmettre le témoin d'une nouvelle décennie à écrire.

Pour donner du « corps » à l'ouvrage et aider à atteindre de nouveaux sommets, la Corse d'**I Muvrini** répondra en écho à l'esprit créatif du festival. En tournée européenne, à guichet fermé pour la plupart des dates, Jean-François Bernardini et les siens chantent pour l'occasion « la fraternité et une terre de toutes les libertés ».

Si ils s'inspirent de nouvelles sonorités puisées au fil des voyages et des amitiés, ils n'en oublient pas « les premières sources, les premiers mots » inscrits dans la mémoire de leur village de Taglu Isulassia.

Sans rien renier ! A travers leur philosophie artistique transparaît celle des Hautes Terres.

Nadau à 20 heures30, I Muvrini à 22 heures, place d'Armes, le samedi 26 juin, sous les étoiles d'un concert unique et en plein air, la fête des Hautes Terres sera gratuite.

Parce que l'amitié n'a pas de prix !

HAUTES
TERRES

Festival des Hautes Terres 2010

Programmation

Vendredi 25 juin

Duo Artense

Scène Puy-Mary - les allées - 19h30 - bal d'inauguration -

Basile Brémaud - chant, violon

Hervé Capel - accordéon

Le **duo Artense** est créé en 2006 par **Hervé Capel** et **Basile Brémaud**.

Ces deux musiciens, rompus à la pratique du bal et des musiques traditionnelles de l'Auvergne, se sont rapprochés pour partager et faire partager une passion commune pour la musique de **l'Artense**.

Depuis 3 ans, le duo se produit sur scène, en **concert** : déjà au festival des Hautes Terres à St Flour en 2008, au festival *les Enfants du Folk* à Savigny le Temple où le duo est élu « **groupe de l'année** » par le public.

Mais c'est surtout en **bal** que leur énergie, leur swing, leur « cadence », leur sens de la variation s'expriment pleinement dans le dialogue avec les danseurs.



<http://www.myspace.com/bremaudcapelartense>

Le Band

Scène Griou – place d'Armes – 20h30 – concert

Thibault Chaumeil – clarinette

Adrien Dournel - batterie

Gabriel Durif - accordéon, chant

Sylvestre Nonique-Desvergnès – Trompette

Valentin Dignac – Mangement

Thierry Peyrat – Sonorisation

Deux ans,

Deux ans à jongler entre les musées de cire des musiques traditionnelles et les scènes en béton armé, chaires d'accès, des musiques actuelles ...

Deux ans qu'ils font de la route aux services d'une musique aux origines bien douteuses, mais pourtant bien vivante...

Deux ans qu'on entend que c'est du Trad, mais qu'en fait non ... que ce n'est pas du rock, y'a pas de guitares ... T'es con, c'est du festif ...

Oui, mais pourquoi il pleure le mec avec son accordéon ?

Deux ans d'étiquettes mal cousues, qui retombent à chaque concert, bref ... faut-il vraiment que la forme remplace le fond ?

Du coup, quand on nous laisse la peine de toucher le (fin) fond, c'est là que les cuivres se mettent à avoir du poil, la batterie une odeur forte et que l'accordéon (niste) devient préhistorique.

Et c'est en sortant de ces longs instants de noyade qu'un son, peut-être impie face aux héritages, prend forme ; que la musique prend une apparence que l'on vous laisse le soin d'adopter et de torturer. Faites-en même des confettis !

Et c'est bien avec la conviction que les apparences sont parfois trompeuses que « *Mémoire d'un folklore à venir* », notre deuxième essai, se propose de déconstruire un peu les idées reçues.



<http://www.myspace.com/leband2s>

HAUTE
SAOÛRE
BRES
TE

Violons Barbares

Scène Griou – place d'Armes – 21h45 – Concert

Dandarvaanchig Enkhjargal (dit "Epi") - morin khor, chant diphonique

Dimitar Gougov - gadulka, chant

Fabien Guyot - percussions de tous horizons, chant

Bulgarie – Mongolie, c'est une musique du monde aux accents sauvages.

En offrant une musique énergique, ce trio inédit nous embarque instantanément vers des terres lointaines et paysages sauvages.

Dimitar Gougov (Bulgarie) et Dandarvaanchig Enkhjargal (Mongolie), issus des peuples «barbares», réunissent leurs instruments - la gadulka* et le morin khor** - dans une rencontre acoustique inédite qui franchit les frontières stylistiques.

Aux timbres chaleureux des deux violons se mêlent les percussions imaginaires de Fabien Guyot et la voix majestueuse d'Enkhjargal. Cette dernière révèle ici toute la richesse de la tradition vocale diphonique de Mongolie, dans le contexte inhabituel et surprenant des musiques festives balkaniques.

** La forme de la gadulka rappelle celle du rebec médiéval. Elle possède trois cordes mélodiques et une dizaine de cordes sympathiques (très fines et accordées en gamme chromatique, elles ne sont pas frottées par l'archet, leur vibration étant entraînée par celles des cordes principales).*

*** Le morin khor (violon cheval) est l'instrument national de Mongolie dont l'origine remonte au nomadisme. Ce violon est orné d'une tête de cheval dont les crins servent à faire les deux seules cordes.*



<http://www.myspace.com/violonsbarbares>

Le Bal à la Voix

Scène Puy-Mary – les Allées – 23h – bal –

Thibault Chaumeil – clarinette

Clément Delperié - ?

Adrien Dournel – batterie

Eva Durif - chant

Gabriel Durif - accordéon, chant

Marion Lherbeil - chant

Laure Nonique-Desvergues - chant

Sylvestre Nonique-Desvergues – Trompette

Valentin Dignac – Mangement

Thierry Peyrat – Sonorisation

Cela fait déjà deux ans que le groupe se structure autour d'une envie commune, celle de proposer une alternative à la musique de bal et de remettre la voix au centre de ses propositions. A travers des arrangements et une interprétation en marge de la partition, le *Bal à la Voix* dénote, se distingue dans le répertoire de danse traditionnelle limousin, en occitan et en français.

C'est alors, en puisant dans l'héritage des musiques et chansons traditionnelles, qu'ils façonnent, réinventent une musique ironique à côté de la partition avec l'unique ambition qu'elle puisse se revendiquer au-delà de ses propres frontières, arborant aussi les couleurs du monde d'aujourd'hui.



<http://www.myspace.com/lebalalavoix>

HAUTE
S
B
E
S
T
E
S
A
L
T
E
S

Alambic

Scène Puy-Mary – les Allées – 0h45 – bal –

Jean-Pierre Aafort – violon

Julien Coupey – flûte traversière en bois

Rémy Massé – guitare

Lionel Tessier – percussions, bouzouki

Vladimir Torres – basse, contrebasse

Un quintet acoustique qui puise sa matière dans les danses traditionnelles. Et depuis dix ans, il en sort des mélodies originales.

A coup d'énergie rythmique, d'arrangements travaillés, on part en voyage : on survole la Bretagne, le centre France, l'Irlande ou bien ailleurs.

En tout cas, faut qu'ça danse !

Et même quand Rémy transforme la musique en histoire, quand la danse n'existe pas, on invente. Faut qu'ça danse !

Ca donne envie de partager des moments comme ça, de se dire qu'il ne faudrait pas que ça s'arrête ...

Et ceux qui ne dansent pas ? Tapez des mains, tapez des pieds, laissez-vous chatouiller les oreilles, laissez-vous emporter par le son, la cadence et la chaleur qui se dégagent de l'Alambic ...



<http://www.myspace.com/alambicquintet>

Samedi 26 juin

Balkanes

La Yourte – place d'Armes – Samedi 26 juin – 11h – spectacle pour enfants –

Mina Roudeva - chant

Milena Jeliazkova - chant

Martine Sarazin - chant

Marie Scaglia - chant

Depuis plus de douze ans, elles chantent a cappella, perpétuant la tradition des chants polyphoniques bulgares.

Après le succès de leur premier spectacle Jeune Public « La Lune m'a dit », coproduit par les Jeunesses Musicales de France, elles présentent aujourd'hui une nouvelle création en direction du milieu scolaire (du cycle 1 à la 3ème) « C'est la Mère Mima qui a perdu son chat ! »

Ce répertoire original à partir de chants traditionnels bulgares et de compositions permet au quatuor **Balkanes** de poursuivre son travail de sensibilisation du Jeune Public aux sonorités, rythmes et couleurs de la musique vocale bulgare.

A l'heure où la Bulgarie a rejoint l'Union Européenne, ce spectacle riche en émotions donne l'occasion aux enfants de découvrir de manière vivante, l'âme d'un pays.

L'histoire

Un soir d'été, sur la place d'un village des Monts Balkans.

Une fête de village bat son plein !

Tout le monde est dehors, à rire, chanter, danser, à se toiser... Pendant ce temps, le chat fugueur de la Mère Mima prend la poudre d'escampette pour séduire une coquette.

Affolée, Mère Mima se met à sa recherche en faisant le tour du village. Elle frappe à toutes les portes, elle interroge tous ses voisins.

Mais à chaque fois, elle arrive au moment le plus inopportun. Elle se retrouve toujours dans des situations cocasses, prise à partie dans des querelles de famille, rivalités ou discussions amoureuses...

Décidément, personne ne se soucie de son chat...

Découragée, elle regagne sa maison... même si petits et grands du public vont l'aider à le chercher !

Soudain, à sa grande joie, surgit son chat, bredouille... sans ses moustaches.



Guvetch

Scène Puy-Mary – les allées – 13h30 – bal

Siyka Katzeva – Gaïdas (cornemuses bulgares)

Didier Fréboeuf - clavier

Jean-Marc Périssat – percussions

Bernard Chaulet – accordéon diatonique

Karina Nikolova – animation, danse

Guvetch, faitout en terre bulgare, propose à son menu musiques traditionnelles bulgares, d'Europe de l'Est et françaises à écouter et surtout à danser.



Guvetch est né de la rencontre d'un couple de musiciens franco/bulgare qui habitent Limoges et de deux musiciens charentais.

Se connaissant depuis les années 90 et ayant souvent partagé des expériences musicales lors de différents événements en Poitou-Charentes, en Limousin ou en Dordogne, c'est à l'occasion du festival des « villages sessions » en 2006, qu'ils mettent en place un programme de musiques traditionnelles bulgares et françaises pour animer un bal.

La sauce prend petit à petit et le répertoire s'étoffe, enrichi par les influences de Siyka (musiques traditionnelles de Bulgarie), Didier (improvisation et composition jazz), Jean-Marc (rythmes de tous horizons) et Bernard (musiques traditionnelles du Sud-Ouest).

www.myspace.com/guvetch

Deux Terres

Halle aux Bleds – Place de la Halle – 15h – Concert

Fabrice Besson – Cornemuse du centre

Julian Sutton – Accordéon diatonique

Leur répertoire :

Au-delà d'un projet, il s'agit d'une rencontre de Deux Terres, deux terroirs européens aux approches culturelles étonnantes.

Il est d'usage de dire dans nos campagnes que le terroir façonne le cœur des hommes. On en vient à se demander ce qu'il adviendrait de la rencontre de musiciens issus de deux terroirs aux ressemblances surprenantes.

C'est là le cœur du projet présenté. C'est le fruit de près de dix années de travail, d'histoires et de rencontres que nos duettistes vous présentent : l'amour et la fierté d'appartenir à ces Deux Terres que sont l'Auvergne et le Northumberland.

C'est une musique au cœur généreux et riche, l'expression des sentiments et de la vie des gens de ces terroirs.

Les musiciens :

Julian Sutton

Julian est très largement reconnu comme l'un des plus innovants joueurs d'accordéons diatoniques britanniques actuels. Son jeu expressif et sensible englobe des répertoires variés, allant des mélodies traditionnelles de son Northumberland natif aux rythmes enlevés et dansants des morceaux Centre-France ; des ballades irlandaises et jigs écossaises aux polkas finlandaises, des reels québécois aux gavottes bretonnes. Il est aussi réputé comme compositeur de morceaux imaginatifs et originaux avec de magnifiques mélodies et des métriques inhabituelles.

Julian a été révélé aux côtés de la joueuse de cornemuse du Northumberland et compositrice internationalement connue **Kathryn Tickell**, dont il a rejoint le groupe en 1998 et avec lequel il joue toujours à l'heure actuelle. Le **Kathryn Tickell Band** tourne largement à travers le monde dans les principaux festivals de musique internationaux. Le groupe a enregistré plusieurs albums salués par la critique sous le label Park Records.

Julian a poursuivi d'autres aventures musicales à côté de son travail avec le KTB. Un intérêt profond pour la musique traditionnelle française l'a mené à créer *The Wendigo* en 1997, avec le joueur de vielle **Steve Tyler** et la joueuse de cornemuse anglaise **Ann-Marie Summers**. Le trio se produit encore occasionnellement pour des concerts et bals. Utilisant les rythmes de danse et mélodies du Centre France comme inspiration pour leurs propres

compositions, ils ont développé leur style et sorti deux enregistrements sous leur propre label.

Il participe à une association de musiciens anglais et finlandais appelée **The Auvo Quartet**. Ce groupe trace son propre sillon grâce à son approche ouverte de la composition et à la fusion passionnante d'idées musicales traditionnelles et contemporaines. Ils ont sorti leur premier album, *Auvo Kwartetti* (2007), et ont participé à une avalanche de festivals et manifestations à travers le Royaume-Uni.

Le premier album solo de Julian, *Melodeon Crimes*, est sorti en 2005 sous le label *Resilient Records* et a reçu un accueil chaleureux des critiques et du public. L'album comprend de nombreuses compositions de Julian, ainsi que des mélodies traditionnelles interprétées dans son style particulier.

Il enregistre en 2007 le projet *Deux Terres* avec **Fabrice Besson**. Projet mûri et travaillé depuis 10 ans mêlant les musiques Centre-France aux musiques northumbriennes. Ce projet a remporté le concours de Saint Chartier en duo lors des premières présentations.

Julian est recherché comme musicien pour des séances d'enregistrement et il a participé à divers projets, dont l'album révélation de la chanteuse / parolière écossaise **Karine Polwart** *Faultlines* (prix du meilleur album et de la meilleure chanson originale de l'édition 2005 des BBC British Folk Awards), plusieurs albums célébrés du violoniste écossais **Gregor Borland**, de la chanteuse anglaise **Rachel Unthank** et de la chanteuse et flûtiste irlandaise **Nuala Kennedy**. Très récemment, il a participé à l'enregistrement et la tournée de l'album « *If on a winter's night* » du chanteur internationalement reconnu **STING**.

Enfin, Julian est très demandé comme professeur et animateur de stages. Il enseigne régulièrement pour des manifestations telles que le *Folkworks Summer School* à Durham, et il est aussi le professeur principal d'accordéon diatonique pour la section Folk de l'université de Newcastle, où il fait profiter les jeunes générations de son expérience musicale et de ses idées.

Fabrice Besson

Il a commencé par l'étude du piano à 5 ans. Issu d'une famille de musiciens traditionnels, il se prend à son tour de passion pour ces instruments. C'est ainsi qu'à l'âge de 11 ans, il commence l'apprentissage de la cornemuse. Les premiers enseignements lui ont été donnés par son père mais, réalisant de rapides progrès, il reçoit durant 5 années les enseignements de **Serge Durin**, un maître en la matière.

Durant ces années Fabrice intègre diverses associations ayant une influence novatrice sur le milieu traditionnel: «**La Chavannée**» ayant initiée le mouvement de création musicale en Centre France.

Il a aidé des musiciens britanniques à lancer une session de musique française à Chippenham (Près de Bath) en Angleterre.

Ex membre de la **Compagnie BESSON**, il participe actuellement aux formations suivantes: **duo BESSON-JOLIVET** (vielle/cornemuse évolutive), occasionnellement **Bâtons de Quartiers** (bal centre France), **Duo CRAVEN BESSON** (Orgue/Cornemuse musiques traditionnelles et savantes) et **Duo Fabrice BESSON-Julian SUTTON** (Concert/Bal musiques traditionnelles Centre-France, Northumberland) avec le projet et disque **DEUX TERRES**.

Il est lauréat de plusieurs concours de créations, aussi bien nationaux que régionaux, toutes musiques confondues. C'est l'un de ces concours qui, organisé par le ministère de la culture, lui a permis d'obtenir le **parrainage de Didier Lockwood**. Il a remporté des concours d'ensembles ainsi bien que des concours solistes.

Il développe depuis toujours les contacts et les métissages entre instruments et cultures. La formation qu'il vous présente aujourd'hui s'inscrit parfaitement dans cette démarche.



<http://www.deezer.com/listen-2635096>

Drôle de Groles

Scène Puy-Mary – les allées –15h45 - Bal

Marion Gonnet – Vielle à roue, chant

Marion Gonnet – Vielle à roue, chant

Claudie Monnier – Harpe, chant

Marie Monnier – Accordéon diatonique, guitare

Marion Rioffray – Violon, cornemuse, chant

Au départ, *Drôle de groles*, c'était trois copines qui fréquentaient la même association de musiques traditionnelles à Saint-Etienne. Elles s'étaient rencontrées au détour des bals du coin et avaient décidé de se retrouver pour jouer ensemble.

Comme c'était contagieux, la petite soeur s'y est mise aussi en 2001 et a rejoint le groupe.

Petit à petit, au travers des bals, festivals, mais aussi de concours, le groupe s'est réellement soudé. Les filles ont approfondi un répertoire pour bals et concerts, tantôt doux, tantôt dynamique, cohérent et agrémenté de compositions personnelles.

Les chemins de ces musiciennes venant à la fois des musiques traditionnelles et classiques, on peut retrouver dans leurs arrangements des influences diverses.

Depuis peu, elles chantent pour le plaisir des pieds et des oreilles...

Leurs chansons, tantôt a capella, tantôt accompagnées, s'intègrent uniformément à leur répertoire « habituel », pour un bal varié.

Elles s'appellent *Drôle de Grôles* en référence à leurs chaussures multicolores.



www.myspace.com/droledegrole

[http://droledegrole.parso.neuf.fr/Droles de Groles/Page_daccueil.html](http://droledegrole.parso.neuf.fr/Droles_de_Groles/Page_daccueil.html)

Balkanes

Halle aux Bleds - Place de la Halle -17h - Concert de chants polyphoniques bulgares

Mina Roudeva - chant

Milena Jeliazkova - chant

Martine Sarazin - chant

Marie Scaglia - chant

Nouvelle création : APOLONIA ou les chants du Jardin de la vie

Dans les Temps d'antan, au carrefour de l'Orient et de l'Occident, il était un pays béni où les montagnes, les vallées, les rivières et la Mer se disputaient la primeur de la Beauté. Orphée y est né. Il a vécu dans ce Paradis sur Terre, en bonne entente avec tous les oiseaux et animaux, avant de descendre aux Enfers à la recherche de son amour, de son paradis perdu... Un pays où les femmes dansaient sur les braises une icône à la main, où les hommes construisaient des moulins à vent, des forteresses et des monastères pour protéger leurs terres et leurs croyances de tous ceux - huns, romains, byzantins ou ottomans - qui voulaient s'approprier ce Jardin d'Eden terrestre...

L'Histoire a parlé – aux Siècles d'Or de paix bienheureuse se sont succédés les Temps de l'Obscur, le Bien l'a disputé au Mal, l'eau et le sang ont coulé mais eux, ils ont résisté... Les Bulgares. Ce sont leurs chants qui ont permis cela. Ces chants entamés, créés, ornementés et transmis de génération en génération lors des veillées, sur la place des villages, dans les monastères orthodoxes à l'abri des oreilles malveillantes, sous le soleil brûlant des champs dorés ou sous la fraîcheur des arbres séculaires des forêts mystérieuses de l'Ancienne Bulgarie... Chants d'amour et de mort, de joie et de tristesse, d'union et de déchirement, de foi et de trahison, de batailles et de fiançailles... autant de trésors hérités de l'Ame ancienne bulgare, autant de paraboles du Livre des livres, autant de réminiscences du Cantique des cantiques, tentés du vécu et de l'histoire mouvementée d'un peuple fier face à ses bourreaux, digne devant les malheurs, humble devant les caprices de l'Histoire, fort dans ses amours et sa mémoire.

S'intéressant d'abord seulement aux chants profanes, voici déjà plus de cinq ans que les quatre chanteuses du quatuor Balkanes se consacrent également à la liturgie orthodoxe traditionnellement chantée par les hommes, à la suite de leurs recherches, envies et pérégrinations musicales. Mina, Milena, Marie et Martine imprègnent leur musique des modes médiévaux bulgaro-byzantins, et composent (au propre et au figuré) un répertoire original adapté à leurs tessitures et à leur sensibilité. Ainsi perpétuent-elles la tradition orale millénaire des chants profanes et sacrés bulgares.

En 12 ans, les Balkanes ont atteint la maîtrise absolue de leurs voix et de la mise en jeu de cette musique bulgare qui est sans égale en Europe, par la richesse de répertoire et le degré de raffinement musical. Tout cela, dans une interprétation vivante faisant de chaque chanson une petite scène et de ce concert un vrai spectacle noble, tout en sobriété et en émotion.



Pour cette nouvelle création, elles ont puisé dans le riche répertoire des chants anciens bulgares et ont réuni en un bouquet bigarré des mélodies populaires, orthodoxes et des compositions originales qui évoquent le Jardin d'Eden - en tant que Paradis Eternel, Royaume de Dieu, lieu de la récompense suprême et symbole ultime de la miséricorde divine ; le Jardin en tant que Paradis sur Terre permettant l'épanouissement de l'Amour, le ressourcement, la paix et la sérénité; le Jardin en tant que métaphore de l'Âme humaine et réceptacle de tout ce qu'il y a de plus intime (jardin secret); le Jardin, enfin, en tant que symbole d'un lieu inaccessible aux simples humains que nous sommes, paradis perdu d'avance car par essence opposé au Paradis de Dieu...

Elles nous présentent «Apolonia...» - du nom du plus beau joyau de la côte de la Mer Noire - ce petit paradis que Romains, Bysantins et Bulgares se sont âprement disputé, frère de la Mer Méditerranée, uni à elle à jamais grâce au Bosphore.

Apolonia... ou les chants du Jardin de la Vie.

www.balkanes.com

Une Anche Passe

Scène Puy-Mary – les allées – 19h – Bal

Laurent Audemard – clarinettes, hautbois languedocien, direction musicale

François Fava – saxophone soprano, alto et baryton

Henry Donnadiou – saxophone ténor

Katou Philibert – saxhorn ténor

Brigitte Mouchel – euphonium

Pierre Peyras – tuba, contrebasse

Daniel Solia – batterie, percussions

Sophie Jacques de Dixmude - bodèga

« Bodega et Autboi », voici le nom du spectacle qui sera donné au festival des Hautes Terres de Saint-Flour.

Lo Pais-Bas (plaine côtière du Bas-Languedoc) et la Montanha Negra (montagne noire du Haut-Languedo : deux entités culturelles marquées par les instruments emblématiques à anche double, le hautbois et la bodega ; deux « territoires » languedociens où les empreintes sonores perdurent : noëls, carnivals, fecos, danses ...

La musique est là, toujours associée aux réjouissances de la communauté dont elle affirme l'identité.

Le groupe « Une anche passe » invite Sophie Jacques de Dixmude pour faire ensemble la part belle aux musiques de fêtes. Les arrangements pour cuivres, bodega, hautbois et percussions donnent à ré-entendre un répertoire festif nourri des musiques pérennes du Languedoc et de mélodies composées aujourd'hui, créations inhérentes à toute musique populaire quand la tradition est féconde.



<http://web.mac.com/anchepasse/iweb/Une-Anche-Passe/B%26A.html>

Nadau

Scène Griou – Place d'Armes – 20h30 – Concert

Sèrgi Cabos : chant, guitare électrique, acoustique, basse

Miquèu Mafrand : chant, accordéon diatonique, cornemuses boha

Ninon Mafrand : chant, claviers

Fabrice Manconi : batterie

Joan-Pèir Medou : chant, guitare électrique, acoustique, basse

Cédric Privé : violon

Mickaël Tempette : cornemuses Boha, bodega, pifre

Alain Grégory : régisseur

Stéphane Laborde : technicien

Christophe Palay : technicien

Olivier Robert : régisseur son

Nadau,

C'est la cornemuse landaise qui s'engueule avec la guitare électrique.

C'est le chant traditionnel qui se frite et qui se frotte avec la musique.

C'est 3 zénith, 2 Olympia (presque 3) et des milliers de gens qui chantent.

C'est un spectacle bilingue avec humour, impertinence, tendresse et poésie.

C'est plus de 1000 soirées, 13 albums (dont 8 en CD), 3 vidéos, 2 DVD, plus de 60.000 disques vendus.

Un cop éra ... Nadau

Le groupe « Los de Nadau » naît fin 1973 à Tarbes de la rencontre de Michel Mafrand, Jacques Roth et Ninon Paloumet.

La nouvelle chanson occitane existe déjà, avec Marti, Patric et los Caminaires en Languedoc, Delbeau en Gascogne et Verdier en Limousin.

Après l'explosion de 1968, beaucoup de jeunes se retournent vers leurs racines. Les salles sont pleines, le Larzac est en lutte. Un slogan : « Volem viure au pais ».

Le premier disque sort l'été 1975. Il a pour titre « Monsur le régent, chansons revendicatives, mais aussi chansons d'amour ».

Le groupe accompagne les luttes viticoles et ouvrières. C'est l'époque de la chanson « engagée ». Très vite, sortent « la venta a las enchèras » en 1976, et « l'Immortela » en 1978, avec une chanson phare qui deviendra un hymne occitan.

En 1980, naît à Pau la première Calandreta, école d'enseignement en occitan. Le groupe Nadau sera toujours aux côtés des Calandretas dans le combat qu'elles mènent pour la langue. Il s'implique également dans les premières radios libres, dans le journal « Pays ».

« T'on vas » paraît en 1982, « Qu'èm ço qui èm » en 1986 réalisé par 400 choristes.

La même année arrive le pianiste Pierre Micouveau dans le groupe composé jusque là de 3 voix, 2 guitares sèches et d'1 accordéon diatonique. Puis, c'est le tour de Jacques Baudoin, Serge Cabos, Gilbert Bastelica, Jean-Pierre Médou. Los de Nadau devient « Nadau », rencontre de la cornemuse, de la guitare électrique et du chant. Jacques Roth et Jacques Baudoin quittent le groupe en 1991, année de la parution de « De cuu au vent ».

Le spectacle « **Nadau en Companhia** » réunira 4500 personnes au Zénith de Pau en 1993, et 7000 en 1996. Deux CD encore : « Pengabelot » en 1994, et « Zénith 69 ». Philippe et Jean-Michel Espinasse apportent au groupe une forte influence traditionnelle. Le 20 mai 2000, le groupe fait salle comble à l'Olympia à Paris et enflamme la salle.

A Saint-Flour, la même année, c'est la 1^{ère} édition du festival des Hautes Terres. Nadau attire 1000 personnes.

Le violoniste Cédric Privé rejoint Nadau en juillet 2002.

Cette même année, le spectacle « Nadau en companhia » avec 250 participants invités : choristes, quatuor à cordes, pianiste, accordéoniste, réunit 11.000 spectateurs au Zénith de Pau.

En 2003, Fabrice Manconi devient le nouveau batteur du groupe.

En 2005, un train de 900 personnes « descend » à Paris (« on est plus haut dans les Pyrénées ») et c'est un nouvel Olympia avec une ambiance indescriptible. La même année, Mickaël Tempette, avec ses cornemuses et ses flûtes, intègre le groupe.

Enfin 2010, avant de revenir à Saint-Flour, faire résonner la ville de ses sons et voix du Béarn, à l'occasion du 10^{ème} anniversaire des Hautes Terres, fera un nouveau tour à l'Olympia le 24 avril prochain.



I Muvrini

Scène Griou - Place d'Armes -20h30 - Concert

Alain Bernardini - chant

Jean-François Bernardini - chant, guitare

Comment partir d'une petite île de 250 000 habitants...chanter dans sa langue, enraciné dans la singularité d'une culture...et s'ouvrir les portes du monde...

Comment devenir ainsi une voix, un hymne à la beauté, à la richesse, à la diversité, à la paix du monde...

C'est ce chemin-là qu'incarne, de la manière la plus humaine, le groupe corse **I Muvrini**.

Plus qu'à l'affirmation de leur culture, ils ont toujours cru à l'entre-culture, aux liens entre les cultures et les hommes...

En eux, il y a la Corse, son âme, et cette force du chant polyphonique, sources de leur inspiration.

En eux il y a la trace de leur père, Ghjuliu Bernardini, poète et chanteur exceptionnel, qui dans leur village de Tagliu Isulaccia en Haute-Corse, a façonné leurs voix.

En eux il y a la foi de ces hommes et de ces femmes qui, dans le partage des diversités avec le monde, veulent garder leur âme.

Du chant que leur a appris leur père dès l'enfance, deux frères, **Jean François et Alain Bernardini** ont fait d'*I Muvrini* le premier groupe de World Music en terre de France.

Habités par une force créatrice obstinée qui, depuis les tous premiers concerts en Corse, sur des scènes de fortune ou dans des églises de village, face au mépris et à l'indifférence des débuts, I Muvrini a accédé aux plus grandes scènes internationales, traversant tous les Zénith de France jusqu'à Bercy, 1996, 1999, 2000, 2005, 2008... et le Carnegie Hall de New York en novembre 2008.

Maintes fois Disque d'Or, I Muvrini a remporté deux fois en France les Victoires de la Musique, en 1997 puis en 2003. Ils ont été en 2004 les Invités d'honneur des Troisièmes Nuits Celtiques au Stade de France.

Leurs voix et la qualité de leur travail, associant générosité et ouverture, les ont amenés à chanter et à partager la scène avec de nombreux artistes du monde, Jacques Dutronc, Véronique Sanson, Michel Fugain, Luis Llach, Cheb Mami, MC Solaar, Maxime Leforestier, mais aussi... Florent Pagny, Stéphane Eicher, Luz Casal, Reinhard Mey, Sting...

Avec leur album « Alma », enregistré en partie en Afrique du Sud (Johannesburg) au printemps 2004, avec des chœurs Zoulous, la triomphale tournée « Alma » a emporté partout en Europe le message de paix du proverbe espagnol « Si j'avais mille âmes je te les donnerais toutes, je n'en ai qu'une, prends la mille fois ».

Il sont devenus le groupe corse dont le son et les voix nous enchantent, un hymne à l'harmonie qui rassemble, à la diversité qui enrichit... et reviennent aujourd'hui avec un album arc-en-ciel où les 500 choristes, Tina Arena, Anggun et Sarah Brightman ne font qu'élargir le cercle.

Et la sortie prochaine de leur nouvel album « **Gioia** » : un hymne à la joie que le groupe peaufine en studio. Grand Corps Malade les y a récemment rejoints pour un duo de village en banlieue.

Ceux qui détiennent le pouvoir de nous émouvoir et de nous rassembler ainsi ne possèdent-ils pas l'une des clés de l'avenir...



<http://www.muvrini.com/>

La Talvera

Scène Puy-Mary – les Allées – 23h30 – Bal

Daniel Loddo (auteur-compositeur) : *Chant, craba (cornemuse de la Montagne Noire), accordéon diatonique, cabrette*

Céline Ricard : *Chant, fifre, graille (hautbois des Monts de Lacaune)*

Fabrice Rougier : *Clarinettes*

Serge Cabau : *Percussions*

Paul Goillot : *Guimbri et claviers*

Créé au début des années 1980 par une poignée d'irréductibles bien décidés à sauver et à valoriser la musique traditionnelle occitane, le groupe « *la Talvera* » est demeuré longtemps une formation à géométrie variable qui explorait de fond en comble le répertoire traditionnel.

Puis au début des années 1990, le groupe s'est professionnalisé, revêtant à peu près sa forme actuelle.

Aujourd'hui « *La Talvera* » est un groupe, certes, de musique occitane, mais également inclassable et bigarré. Ni ragga, ni world, ni exclusivement traditionnel, il est empreint de ses rencontres avec les musiciens du « *Massilia Sound System* », mais aussi avec les curureiros brésiliens et autres musiciens trads

Occitane, donc, mais toujours dans une ouverture sur le monde. Tisserande, la musique de la *Talvera* reste ancrée dans la tradition mais crée des liens dans la contemporanéité en jetant des ponts, d'un continent à l'autre, d'un temps à un autre.



www.talvera.org
talvera@talvera.com

HAUTES
P
B
B
T
S
A
A
T
E
S

La Bête Noire

Scène Puy-Mary – les Allées – 01h15 – Bal

Thierry Astruc – Percussions, cajon

Manu Tourny – Cornemuses

Antoine Saliva – Basse Fretless acoustique

Sébastien Tourny – Vielle à roue

Ensemble, ils repoussent les frontières du son folk actuel. *La Bête Noire* ne laisse personne en bord de piste. Elle endiabler vos pas de bourrées et envoûte vos mazurkas. Nul doute que ce groupe dynamique dépoussière vos souliers. Le souffle actuel de leur musique enchante vos pieds et vos oreilles.

Leur répertoire :

Musiciens de bal, leur répertoire est composé d'airs à danser largement inspirés du Centre France et créés en partie par le duo Tourny.

Cercles et ronds pour les danses de groupes, valse et mazurkas pour les couples, bourrées deux temps pour les romantiques et auvergnates pour les passionnés, et quelques incontournables reprises.

Gardant l'esprit trad' mais avec sa sensibilité de musicien ouvert à toutes les influences, Thierry a composé une valse splendide. Quatre instrumentistes apportent un souffle nouveau à ces morceaux ; les graves de la basse font contrepoids aux envolées aiguës de la cornemuse, les percussions et le cajon rythment sous de nouveaux angles les pas des danseurs.

Bref ! vous ne verrez plus le répertoire Centre-France comme avant.

Les musiciens :

Thierry Astruc

Formé depuis son plus jeune âge au conservatoire de Clermont-Ferrand, il s'inscrit de 1993 à 1997 à l'école de batterie Dante Agostinie à Villeurbanne où il obtient ses diplômes avec mention.

En 1982, il intègre le groupe « Impact », sélectionné au Printemps de Bourges. Après un passage avec « Witty Rock Band » en 1983, il joue des baguettes avec les Barons du Délire en 1984 (groupe phare de la scène alternative des années 80) : contrat de trois ans, un concert à l'Olympia, une tournée française, les plateaux de télévision.

A la séparation du groupe, il monte « Versailles », dans un style expérimental – sélection pour le Printemps de Bourges en 1990.

En 1994, CD Pop-Rock avec « les Mangoustes », en 1995 un album avec le créateur « Pat Vig Groupe » suivi de nombreux concerts. Plus tard, il intègre la Compagnie Besson et le spectacle « Azar » (danse contemporaine et musique ethno-pop).

En 2002, le chanteur « Kandid » (produit chez Sophiane) insère la batterie de Thierry. Se prépare en amont beaucoup de concerts ainsi qu'un deuxième album. Maquette avec Zéké Groove and World (mélange rock, blues, funk, jazz et samples dans une ambiance World Music). Depuis un an, il collabore avec le compositeur Eric Dimicoli (auteur de chansons notamment pour Jennifer ainsi que pour la Warner).

Il entre en 2006 dans le monde de la musique trad et crée le groupe « La Bête Noire » avec Emmanuël et Sébastien Tourny.

Thierry est un artiste à part entière aussi bien dans l'improvisation, la composition que dans l'interprétation, quel que soit le style de musique ...

Manu Tourny

Sa rencontre avec la musique débute en 1991 à l'âge de 11 ans, lorsqu'il entre au conservatoire de Châteauroux. Il apprendra la cornemuse, la danse et la culture de cette musique auprès de Willy Soulette, Solange Panis et Jacky Aucouturier.

En 1999, il quitte le conservatoire, après l'obtention de son DEM (Diplôme d'Etudes Musicales), pour parfaire son apprentissage auprès d'autres musiciens à travers des stages, rencontres et festivals.

La même année, il crée une classe de cornemuses à l'école de musique de Mers-S/Indre.

Président des Musiciens Routiniers de l'Indre pendant six ans, lauréat de multiples concours en solo et avec son frère Sébastien avec qui il formera le *Duo Tourny*, il participera à de nombreuses aventures musicales et enregistrements auprès des groupes : *la Compagnie Besson, Mauprat, DeLoDela, Samadest*.

Il se passionne tout particulièrement à faire vivre cette musique traditionnelle en jouant son répertoire, l'étoffant par ses propres compositions et en la conservant à sa place de musique à danser.

Antoine Saliva

Antoine débute l'apprentissage de la basse à l'âge de 14 ans en autodidacte et joue à travers toute l'Europe dans divers groupes de rock blues.

Passionné par l'improvisation et le jazz, il poursuit sa formation musicale auprès de Francis Darizcuren, puis de Dominique Di Piazza.

Bassiste au jeu unique et inventif, Antoine est musicien professionnel depuis 15 ans. Actuellement, il est musicien dans le groupe « *Zadig* ».

Sébastien Tourny

Sébastien est luthier, fabricant de vielle à l'atelier Kerboeuf. Il a débuté l'instrument au Conservatoire National de Musique de Châteauroux auprès de Jacky Aucouturier.

Premier prix soliste au Festival de Saint-Chartier en 1998, il obtient la même année le 2^{ème} prix duettiste avec son frère.

Vielleux au sein de plusieurs groupes, « *Point du jour* », « *Samadest* », « *DeLoDelà* » et « *Sonnez-Bourdons* », Sébastien est aussi de l'aventure « *Mauprat* », aux côtés de Daniel Langlois, Fredy Baudimant, Manu Tourny et Christophe Renaud, lors de la création à Saint-Chartier en 2004.

Soucieux de faire découvrir la vielle et ses réglages, il anime aussi des stages (au festival de Saint-Chartier, régulièrement à Vesdun et à Cosne d'Allier pour l'Association des Vielleux et Cornemuseux du Bourbonnais et des Alentours, à Chatel-Censoir pour l'association *Interlude*, à Issoudun pour le groupe folklorique *La Rabouilleuse*).

Il forme avec son frère le Duo Tourny, à la manière des frères Guillemain. Sa passion pour la vielle le pousse à faire évoluer sans cesse son jeu. Il est à l'origine de prototypes toujours plus évolutifs en matière de sonorités.



www.myspace.com/labetenoire3663
labetenoire36@aol.com

Dimanche 27 juin

Balaguèra

Cathédrale – Place d'Armes – 11h30 – Concert

Jean-Brice Brana : Moyennes

Pierre Camet-Lassalle : Hautes

Jean-Jacques Casteret : Basses

Jean-Luc Casteret : Hautes

Stéphane Fauré : Moyennes

Christophe Finestre : Moyennes

Jean-Michel Rocabert : Basses

Florent Zecchin : Moyennes

"Hilhòtas de la baish, ça-vietz escotar si vos platz..."

Nommé d'après le vent chaud qui passe au-dessus des Pyrénées et accompagne les transhumances, ce groupe de jeunes chanteurs fait vivre le répertoire du chant polyphonique traditionnel pyrénéen, hérité des bergers transhumants et des paysans. Des poésies chantées, anciennes ou toutes récentes, qui expriment à la fois la passion amoureuse, la fête et les aspirations de la jeunesse gasconne.



www.orgetcom.net

HAUTES
PYRÉNÉES

Terre N'Airs

Scène Puy-Mary – Les allées – 13h – Bal

Matthieu Besson (Matheux) : violon

Jean-Brice Brana : Moyennes

Pierre Camet-Lassalle : Hautes

Jean-Jacques Casteret : Basses

Jean-Luc Casteret : Hautes

Pascal Chapuis (dit Pacane) : guitare acoustique

Pierre-Edouard Jouvét(Pierrot) : accordéon diatonique

Entre Forez et Velay, c'est là que le groupe « *Terre'n airs* » est né, revisitant le répertoire traditionnel.

Fin 2005, Matthieu, Pascal et Pierrot concrétisent un rêve et créent *Terre'n airs*. Ce nom évoque les airs (musicaux) de la terre (patrimoine traditionnel), l'aspect rythmique de la bourrée à trois temps et la dynamique du trio !

Terre'n airs puise son répertoire dans la musique traditionnelle Auvergnate, Irlandaise et autre ...

Au son du violon, de la guitare et de l'accordéon diatonique, ces jeunes musiciens vous feront tourner la tête avec entrain et bonne humeur au rythme des valse, scottishs, mazurkas, bourrées, cercles, jigs, ...!!

« Du Folk à démanger les pieds et à redonner le sourire sous les casquettes ! »

« La bourrée n'a plus de limites entre leurs doigts et dans nos pieds... »



<http://www.myspace.com/terrenairs>
terrenairs@orange.fr

Egshiglen

Halle aux Bleds – Place de la Halle – 14h30 – Concert

Migdorj Tumenbajar : *viole moriin khuur, voix*

Yanlav Tumursaihan : *viole moriin khuur, voix*

Amartuwshin Baasandorj : *khöömii, tobshuur, viole moriin khuur*

Wandansenge Batbold : *percussions, chant soliste*

Uuganbaatar Tsend-Ochir : *basse*

Sarangerel Tserevsamba : *cithare yoochin à cordes frappées, voix*

Ariunaa Tserendavaa : *danse*

Taivan Chimeddo : *présentations*

Egshiglen, (littéralement « *belle mélodie* »), a été fondé en 1991, par quatre étudiants du conservatoire d'Oulan-Bator.

Portée par les violes *moriin khuur*, la cithare trapézoïdale *yootchin* et des chants de gorges aux timbres fascinants, sa musique évoque les plateaux de Mongolie et le galop des chevaux.

Elle transmet l'harmonie d'un peuple vivant en accord avec la nature. Grand frisson garanti!

« *Egshiglen* », c'est de la musique, du chant et des danses mongols.

C'est par la transmission orale que les sept chanteurs, instrumentistes et danseuse qui forment l'ensemble *Egshiglen* ont pu ressusciter les chants de leurs ancêtres éloignés ou plus proches.

Les instruments de l'ensemble d'Oulan Bator, sont singuliers : des violons surmontés d'une tête de cheval, contrebasse, des luths et même un « *hackbrett* » (cymbalon), aux sonorités fascinantes.

Puis le chant vocal, utilisant une technique tout à fait particulière, que l'on appelle chant bitonal, qui consiste en la production simultanée de deux sons, l'un ourlant l'autre.

Enfin, les danses, qui renforcent les pouvoirs expressifs de la musique.

Chants chamaniques, lamaïques et chants épiques d'une extraordinaire modernité : *Egshiglen* est le groupe mongol qui fait le plus parler de lui à travers le monde et bouscule les idées reçues sur la tradition mongole.

Les chants diphoniques laissent passer lumière et silence, jouant d'une façon jubilatoire avec l'espace des steppes.

Cette musique sidère par la richesse des ambiances, portée par l'univers des nomades, des traditions chamanes, des chants lamaïques et épiques.

L'Altai :

L'*Altai* (en mongol, *Altain-ula*, signifie les *Montagnes d'or*), est une vaste zone montagneuse comprise entre la Russie, la Chine, la Mongolie et le Kazakhstan.

A la source des grandes rivières Irtychet Ob, l'*Altai* est le plus haut domaine de montagnes de la Sibérie.

Le chant harmonique :

Parmi les caractéristiques culturelles des peuples qui vivent autour de l'*Altai*, le *chant harmonique* est sans doute la plus spectaculaire et renvoie à des techniques particulièrement développées en Mongolie et dans la petite république de Touva.

Son principe de base consiste à produire plusieurs notes simultanément au moyen d'un seul organe vocal, en combinant d'une part divers types de voix (de gorge, de tête, etc.) et d'autre part divers positionnements de la langue ou des lèvres, afin de sélectionner et de faire ressortir certaines harmoniques.

Le chant diphonique :

C'est un style vocal qui se caractérise par l'émission conjointe de deux sons : l'un dit « fondamental » ou « bourdon », qui est tenu à la même hauteur tout le temps d'une expiration, pendant que l'autre, dit « harmonique », varie au gré du chanteur sur l'échelle des harmoniques naturels du son fondamental. Une personne parvient ainsi à chanter deux voix simultanément avec des timbres proches de ceux de la flûte ou de la guimbarde.

Chez les Mongols, il existe au moins six techniques différentes de chant diphonique (*khöömii*) : *xamryn khöömii* (*khöömii nasale*), *bagalzuurn khöömii* (*Khöömi thoracique*), *Kevliin Khöömi* (*Khöömi abdominale*), *xarkiraa khöömii* (*khöömii narratif avec un fondamental très grave*) et *isgerex* (la voix de flûte dentale).

Le chant de gorge :

Bien que la plupart des techniques d'émissions diphoniques soient basées sur un usage particulier des cavités bucco-nasales, on distingue aussi le *chant de gorge* permettant également de produire plusieurs sons à la fois : un bourdon grave est produit avec la gorge tandis que des harmonies aigües sont produites simultanément par résonance.

Duo Besson - Sutton

Scène Puy-Mary – Les allées – 14h45 – Bal

(voir texte de présentation p. 13)

La Mal Coiffée

Scène Griou – Place d'Armes – 16h – Concert

Hélène Albisetti - chant

Hélène Arnaud – chant

Karine Berry –chant

Myriam Boisserie – chant

Marie Coumes – chant

Laëtitia Dutech - chant

« *La Mal Coiffée* », c'est six voix de femmes :

Le chant populaire rencontre la chair, reprend du souffle. La polyphonie pousse un coup de gueule.

Depuis sa création à l'automne 2002, *La Mal Coiffée* ne perd pas son cap et renforce chaque jour son identité. En puisant dans les chants populaires occitans, elle se taille un répertoire à la mesure de son énergie électrique.

La Mal Coiffée s'est produite plus de 200 fois en concert suite à la sortie de son premier album « Polyphonies Occitanes » (Modal / L'autre distribution) en 2007 et a fait ses premières apparitions remarquées à la télévision et en radio (Le Fou du roi, Tenue de soirée ...).

La Mal Coiffée s'empare du timbre de voix languedocien.

Timbre « historique », intimement lié à la langue occitane, de gens qui vivent, travaillent, papotent, ... en plein air. Elle se forge ainsi un son de chœur compact qui vous percute d'un bloc et qui vous communique furieusement l'envie de chanter.

« La langue et la culture ne nous ont pas été directement transmises. Nous nous les réapproprions pour en faire notre aire de jeu, d'expression, de création et d'ouverture ».

Depuis 2002, des échanges réguliers avec des artistes de cultures voisines, leur font rencontrer plein de cousins et cousines dans la famille des cultures latines. Parentés plus ou moins éloignés de répertoire, de timbre, de thème ... Ces cultures font elles aussi partie de la famille !

Forte de ces premiers succès, *La Mal Coiffée* a travaillé à son 2ème album, « A l'Agacha », sorti le 12 octobre 2009.

Avec ce 2ème opus, elle montre qu'elle est déterminée à continuer l'aventure artistique avec la même rigueur et le même enthousiasme : un album de 11 chansons issues du répertoire traditionnel occitan, revisité par Laurent Cavalié pour les arrangements ; un univers chanté qui rencontre celui

de la percussion où les voix en arrivent à sonner parfois comme des boîtes à rythme..

Ce deuxième album signe l'évolution artistique du groupe entre polyphonies occitanes et sonorités électro-occitanes !

En parallèle, d'autres projets vont aboutir dans le courant de l'année comme la sortie d'un disque enregistré lors d'un voyage en Mongolie, fruit d'un travail de création Franco - Occitano - Mongol.

La Mal Coiffée participe à l'enregistrement du prochain album de l'artiste brésilien Silverio Pessoa autour d'un projet artistique Occitano-Brésilien avec les chansons de Pessoa mais aussi celles de la Talvera, Moussu T, Lo Cor de Plana, Claude Sicre ...



<http://www.myspace.com/lamalcoiffée>

ES
E
B
E
S
T
E
S
A
A

Volkanik Expérience – Création pour le festival des Hautes Terres

Scène Griou – Place d'Armes – 17h15 – Création / Concert

Hervé Capel : accordéon diatonique

Laurent Cavalié : accordéon diatonique, chant

Aldo Guinart : saxo, flûte, chant

Oriane Lacaille : chant

René Lacaille : saxo, flûte, chant

Yanis Lacaille : percussions, charengo, chant

Didier Pauvert : accordéon chromatique, cabrette

Le projet est né du désir de René Lacaille de jouer sur leurs terres avec des musiciens dont il apprécie le talent, Hervé Capel et Didier Pauvert.

Cette envie a été renforcée quand il a été le fil rouge du festival des Hautes Terres en 2009 et qu'il a pu découvrir Laurent Cavalié sur scène.

Les trois musiciens ont répondu avec enthousiasme au projet de mêler les musiques des Hautes Terres du Massif Central à celle de l'île de la Réunion et le son de leurs instruments.

La création verra se rencontrer les rythmes et les danses du Massif Central et ceux de la Réunion : le mariage de la bourrée et du séga ! l'idée est que chacun apporte sa pierre à la création à travers des chansons traditionnelles de chaque région ou ses propres compositions, chaque musique se trouvant à tour de rôle valorisée par l'accompagnement des percussionnistes chanteurs René Lacaille et Aldo Guinart.

Le concert verra se succéder des rencontres à géométrie variable : duos, trios, et aussi le groupe entier sur scène pour la partie finale.

De l'énergie et de grands moments d'émotion et d'échange en perspective !

Les artistes :

Hervé Capel

Fils d'un joueur de cabrette à Salers (15), il a naturellement baigné dans la musique et la danse traditionnelle depuis son plus jeune âge. Outre sa dextérité à l'accordéon, il possède de part sa longue expérience, un style qui sied à la perfection au répertoire du massif central. Une expérience enrichie par de nombreuses rencontres avec des musiciens tels que Jean Bergeaud, Jean bona, Joseph Perrier, Anne-Lise Foy, Dominique Paris, Basile Brémaud, Michel Esbelin, Christophe Burg, ou encore Olivier Durif, Laurent Rousseau...

Laurent Cavalié

Chants populaires et chants d'auteur, jeux de rythmes et jeux de mots, ambroglòc (mot inventé pour imbroglìo), percussions patoises et tarrabastal vocal (joyeux fracas)... voici **Laurent Cavalié** seul en scène avec son accordéon. Un spectacle mené rondement dans une mise en scène joyeuse en prise directe avec le public et l'actualité alter-mondialiste : « Non à l'organisation mondiale du cynisme » scande-t-il en occitan. Voilà pour le contexte. La musique, elle, est simple : une voix, quelques percussions corporelles pour un répertoire de chants populaires languedociens – du pays audois en particulier – sortis du placard, enfouis dans les mémoires. Le moteur, lui, est écologique : un accordéon qui tourne au biocarburant des cultures latines (d'Europe et d'Amérique), cousines du Languedoc. Au-delà de la dimension contestataire, **Laurent Cavalié** nous amène en visite dans les jardins de la mémoire collective. Repéré comme chanteur de « La Fabrique », **Laurent Cavalié** poursuit en parallèle une carrière solo. Amoureux de la mélodie, musicien exigeant et sans concession, il nous livre son répertoire de chansons occitanes transformant son accordéon en un partenaire complice, s'accompagnant de battements de pieds et de mains.

René Lacaille

Multi-instrumentiste de grand talent, figure emblématique de la musique réunionnaise René Lacaille grandit dans une famille de musiciens et monte sur scène à l'âge de 7 ans.

Amoureux de l'accordéon depuis son enfance, il joue aussi des percussions, de la batterie, de la guitare et du saxophone. Et il chante ! René aime les sonorités et les rythmes métissés, les rencontres, et il joue avec Manu Dibango, Youri Buenaventura, Ray Léma, l'O.N.B., Jacaues Higelin, Lo'Jo, Raul Barbosa, André Minvielle, Valdir Santos, El-Sikhameya, Debashish Batthacharya...

Danyèl Waro et le guitariste américain Bob Brozman sont ses acolytes favoris : le premier participe à l'album PATANPO (1999), le second le rejoint en résidence pour l'enregistrement de DIG DIG (mars 2002), en tournée en Afrique et en Australie, au Canada, et tous deux figurent avec bien d'autres sur Cordéon Kaméléon (2009).

Accompagné de quatre musiciens multi-instrumentistes-chanteurs, il offre un concert détonnant, n'hésitant pas à reprendre des traditionnels ségas ou maloyas, jouant ses compositions, flirtant aussi avec le blues ou la samba, avec toutes les musiques du monde, pour faire swinguer le public.

Il a reçu le prix Gus Viseur 2005 pour les musiques du monde et plus récemment en janvier 2010, le Coup de Cœur Musiques du Monde 2009, le Grand Prix 2010 pour les musiques de Monde et le prix de la Francophonie de l'académie Charles Cros.

Didier Pauvert

Didier Pauvert est sollicité comme expert lors de concours de musique traditionnelle. On lui doit une bonne douzaine de publications.

Son parcours :

- 1974 : groupe « La Sanfloraine ».
- 1975-1985 : Prix dans différents concours
- 1980-1999 : assure la formation des confirmés au stage annuel de cabrette de la Sanfloraine ; participation à de nombreux orchestres (Louis Prunière, Marcel Pelat, Charlie Charbonnier...).
- 1994 : création du spectacle « Maronne ».
- 1996 : création du duo M. Esbelin-D. Pauvert
- 1998 : Duo Pauvert - Testud

Votz en Bal

Scène Puy-Mary – les allées – 18h30 – Bal de clôture

Guillaume Lopez : chant, cornemuses, flûtes traversières...

Martin Legaye : Clarinette, clarinette basse

Dalèle Muller : Chant, percussions

Nicolas Panek : son

Thierry Roques : accordéon

Eric Sabathier : Tuba

Voici un bal où la voix prime !

Guillaume Lopez est un des spécialistes du chant à danser des pays d'oc...

« Votz en bal » c'est du son et du souffle : 2 voix, 1 tuba, 1 clarinette, 1 accordéon.

Sur un répertoire gascon et languedocien, les 4 musiciens, s'amuse, voyagent, divaguent, dialoguent dans le respect de la danse et pour le plaisir d'un bal partagé.

Aquò swingue, aquò groove !!!

Guillaume Lopez

Multi instrumentiste, spécialisé dans les instruments à vent (fifres, flûtes et cornemuses), Guillaume est un chanteur réputé et sollicité. On connaît son duo avec l'accordéoniste *Cyrille Brotto*, ses collaborations musicales avec *Claude Marti*, « *Montabha Negra* », *Eric Fraj*, la « *Compagnie Christian Vieussens* » ou les chanteurs « *Canta a Brax* ».

Ses origines espagnoles et les pays d'Oc influencent ses compositions et ses arrangements, en particulier dans son dernier CD « *Sòmi de Granadas* » réalisé en binôme avec Thierry Roques.

Grâce à sa rencontre avec *Alem Surre Garcia*, Guillaume évolue dans son propre territoire imaginaire, sans frontière, entremêlé d'Occitanie, de Catalogne, d'Andalousie et de Maghreb ...

Dalèle Muller

Chanteuse et musicienne, Dalèle s'inscrit régulièrement dans de nouveaux projets innovants ayant des relations avec la tradition orale et en particulier les musiques à danser.

C'est par le voyage et les rencontres qu'elle s'est constituée son premier répertoire, avec le groupe « *La Music'à deux lei* », où elle a exploré les musiques tsiganes d'Europe de l'Est.

En 2005, elle intègre le groupe « *la Mal Coiffée* » et ses polyphonies languedociennes, jusqu'à l'automne 2008.

Eric Sabathier

Médaille d'Or de Tuba au Conservatoire de Toulouse, Eric est un tubiste polyvalent, de l'harmonie à la fanfare, en passant par le funk, le jazz ou le rock ...

Son groove et sa musicalité écument les scènes de France depuis une dizaine d'années.

Ancien tubiste des « *Pistons Flingueurs* », il met son talent au service de la musique à danser de sa Gascogne natale.

Martin Legaye

Martin Legaye découvre les musiques traditionnelles alors qu'il étudie la flûte à bec, la clarinette et le jazz au conservatoire de Perpignan.

Au fil des rencontres, il explore les traditions musicales d'Europe de l'est, d'Irlande, puis se passionne pour les musiques à danser de Gascogne et d'Auvergne.

Jouant sur des influences tantôt jazz, tantôt traditionnelles, il participe à de nombreux projets musicaux autour de Toulouse et de Perpignan, dont les groupes « Brakakich » et « les barons perchés ».



<http://www.myspace.com/votzembal>

Festival des Hautes Terres 2010

Déambulation - rues - terrasses de cafés - scènes Planèze

Samedi 26 juin et Dimanche 27 juin

Tribal Jâze

Sur le marché - 11h - samedi 26 juin

Déambulation - 14h - samedi 26 juin

Scène Planèze - place René Armarger - 15h - samedi 26 juin

Déambulation - 17h - samedi 26 juin

Terrasses des cafés - 11h - dimanche 27 juin

Déambulation - 14h - dimanche 27 juin

Déambulation - 18h30 - dimanche 27 juin

Cédric « le tiot » Hergault : tambour, jâze
Boris « le secos » Nortier : accordéon diatonique
Marc « le gros » Buvry : saxophone baryton

Construit sur le terreau de la tradition populaire, *Tribal Jâze* - trois lascars qui ne s'en laissent pas conter. Portant haut le « Trash Trad and Roots », ils sortent des sentiers battus des musiques traditionnelles.

Accordéon diatonique, sax baryton et tambour jâze, ventilent leur son "façon puzzle". Le jâze ? Un clin d'œil rétro à la grosse caisse tambourinante des trios populaires au début du vingtième siècle.

Tribal Jâze débarque sur le pavé, le parquet ou le plateau et en fait son terrain de jeu. Ils se cherchent, se bousculent ... Ca finit même par « jâzer » sérieusement. Tout cela pour le seul arbitre de ces joutes : le spectateur, fou de ces mauvais garçons.

Pour le bal, le trio se recentre sur un aspect plus ludique et entièrement dédié à la danse et aux danseurs.

Multipliant les rencontres avec le public, notamment lors du *festival de Saint Chartier*, des *Nuits de Nacre à Tulle*, du *Cyber Fest Noz* au Zénith de Paris, Tribal Jâze offre une performance scénique généreuse et envoûtante inspirée par l'œuvre des frères Cohen, où viendrait s'incruster les « *Tontons d'Audiard* ».



<http://www.tribaljaze.com/>

HAUTES
COTES
DE
CANTON
DE
JURA

CEB - Collectiu Especializat Bodéga

Déambulation - 15h - samedi 26 juin

Scène Planèze - place René Armarger - 16h30 - samedi 26 juin

Déambulation - De la place d'Armes aux allées - 23h30 - samedi 26 juin

Terrasses des cafés - 11h - dimanche 27 juin

Déambulation - 14h - dimanche 27 juin

Déambulation - 15h30 - dimanche 27 juin

Sofià Jacques de Dixmude : *bodega*

Mirelha Baduel : *timborla*

Claude Bonnafous : *graile*

Bruno Caman : *tuba*

Felip Espinasse : *bodega*

Joan-Miquèu Espinasse : *bodega*

Gerard Grimal : *tambor*

Musiciennes et musiciens tout-terrains (que l'on croise ou que l'on a croisé dans de nombreux groupes dont l'ex « *Montanha Negra* »), ils se retrouvent pour une formule qu'ils affectionnent : le *passa-carrièra* ou musique de rue.

Bodega (*grande cornemuse du Languedoc*), graile (*hautbois du Languedoc*), tuba ou percussions, le répertoire braconnera entre Fecas du Carnaval de Limoux et répertoire de la Montagne Noire pour une couleur sonore bien personnelle qui pourra même parfois déclencher dans les pieds des danseuses et danseurs une irrépressible envie de s'y coller.



La Toupie

Déambulation – 11h30 – dimanche 27 juin

Scène Planèze – place René Armarger – 14h – dimanche 27 juin

Déambulation – 15h15 – dimanche 27 juin

Didier Audinet : Trompette, bugle.

Didier Boire : Accordéon diatonique.

François Despre : Clarinette, clarinette basse.

Bruno Filleton : Saxophone ténor.

Céline Goupil : Accordéon diatonique.

Lauris Martin : Percussions, batterie.

Fred Pouget : Clarinette, clarinette basse, clarinette contrebasse.

Sylvain Vuidart : Flûtes.

C'est dans l'aventure du groupe de « fusion » *La Forge* (2004-2006), qui réunissait quinze musiciens d'horizons divers autour des musiques d'Auvergne et du Velay, que l'acier fût trempé.

Depuis, un collectif de musiciens rescapés décida de se remettre à l'ouvrage, utilisant toujours le riche patrimoine des musiques traditionnelles du Massif Central comme minerai de base et comme prétexte.

Il figne actuellement une nouvelle création, sous le nom de ... « *La Toupie* ».

Dans la rue, sur scène sonorisée, en concert, en bal trad : « *La Toupie* » prend la forme que l'on souhaite et fait tourner la tête.

Le plateau artistique est composé de huit musiciens ayant touché aux musiques traditionnelles, au funk, au jazz et aux musiques improvisées.

Le répertoire s'appuie sur le style et le rythme propres au fonds des musiques à danser d'Auvergne et du Massif Central. Mais il est ouvert aux compositions et aux arrangements de Fred Pouget, ainsi qu'aux parties improvisées du groupe.

La direction artistique est confiée à **Fredéric Pouget**. Musicien autodidacte, sous les vents des musiques traditionnelles, il s'initie à l'accordéon et aux cornemuses, avant de découvrir puis d'investir la clarinette de la SIB aux clarinettes basse et contrebasse.

Rapidement, sa formation en musicologie, ses multiples rencontres (Jean-Marc Padaovani, Alain Gibert, Jean-Luc Capozzo et l'ARFI, Sylvain Kassap...) le poussent à approfondir un travail d'écriture et de composition, en parallèle de son parcours d'interprète.

Son univers musical s'élargit et se nourrit de jazz, de musiques improvisées tout en conservant l'inspiration mélodique issue des musiques traditionnelles.

Plus récemment des expériences vers les musiques électroniques, avec la rencontre avec le groupe « *Ez3kiel* », et la création du « *Trio P.D.F* » (jazz/machines) au sein du « *Maxiphone* », apportent une couleur nouvelle à sa palette d'écriture.

Son parcours de musicien l'amène également à la direction artistique de nombreux projets collectifs : co-fondateur en 2001 du collectif des musiques improvisées « *le Maxiphone* », « *Talkouchka quartet* », projet d'écriture et de concerts au Turkménistan (de 2002 à 2005), « *Brasse Bocal* », septet autour des musiques improvisées (de 1994 à 2000), Festival Bouche à Oreille (de 1996 à 2000)...

Il arrange et écrit également pour « *Neuftêtes* » du « *Maxiphone* » (depuis 2001) et une partie du répertoire de « *l'Occidentale de Fanfare* » entre 2003 et 2004.

Il a composé le répertoire de deux spectacles pour le jeune public : « *Tohu-Bohu* » en 2004, puis « *Appolo Bussola* » en 2006.

En qualité d'interprète, on le retrouve aux côtés de Jean-Marc Padovani au sein de nombreux projets : *Doble Quartet* (depuis 2006), *Angelus Novus* (2006) (2006), *L'Arrosoir et Mirliton* (2003), *Encuentros* (2002-2003), *Le Sud Attaque* (1999-2000).

Il a également collaboré avec Laurent Dehors, Thierry Robin, a intégré « *l'Occidentale de Fanfare* » en 1999.

Il participe au fil des années à quelques projets associant la musique au théâtre (avec J-M. Padovani et Enzo Corman, Gilles Bouillon) ou à la danse contemporaine, accompagne régulièrement des ensembles d'amateurs, d'étudiants et /ou de jeunes dans le cadre de sessions de formation/sensibilisation, de transmission, ou de création.



<http://www.myspace.com/latoupiegroupe>
la.toupie.musique@gmail.com

Bal avec le CDMDT

Scène Planèze – place René Armarger – 14h – samedi 26 et dimanche 27 juin

La 10 ème édition du festival des Hautes Terres sera marquée par la participation du CDMDT (Centre Départemental des Musiques et Danses Traditionnelles) 15 qui animera un bal pour petits et grands. A ne pas manquer, pour apprendre, réapprendre et s’amuser !!

Guvetch

Scène Planèze – place René Armarger – 18h – samedi 26 juin

(voir texte de présentation p.13)

La Bête Noire

Terrasses des cafés – 11h30 – dimanche 27 juin

Scène Planèze – place René Armarger – 15h30 – dimanche 27 juin

(voir texte de présentation p. 25)

Duo Besson - Sutton

Terrasses des cafés – 11h30 – samedi 26 juin

Terrasses des cafés – 18h – samedi 26 juin

A Coren- 10h – Fête patronale -

(voir texte de présentation p. 13)

Festival des Hautes Terres 2010

Expositions

« Pigments envisagés et visages pimentés : masques, marionnettes, musiques ... » par Claude Ribouillault.

Maison des Agials – du 21 juin au 24 août

en partenariat avec le Pays d'Art et d'Histoire du Pays de Saint-Flour

A la rencontre des masques et marionnettes, venus du Monde entier, ces « autres êtres », ces « autres nous-mêmes », ces expressions de rêves emportés par les musiques. Une exposition qui fête les couleurs et les formes, grâce à des centaines d'objets et de photographies. A découvrir absolument !

Entrée libre.



HAUTES TERRES

« Femmes : de l'autre côté du portrait »

Musée de la Haute-Auvergne – du 12 juin au 24 décembre

Horaires d'ouverture :

Du 2 mai au 31 septembre : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

A partir du 1^{er} octobre : de 10h à 12h et de 14h à 17h, fermé les mardis, dimanches et jours fériés.

Pour faire écho à l'exposition « *Passion Carpentier, une école de femmes au XX^{ème} siècle* » (du 3 juillet au 19 septembre à la Halle au Bleds) et pour participer à la thématique 2010 du Pays d'Art et d'Histoire du Pays de Saint-Flour, *Couleurs et lumières*, le Musée de la Haute-Auvergne propose cette année une exposition intitulée ***Femmes : de l'autre côté du portrait.***

L'exposition de portraits de femmes actuellement conservés dans les réserves du musée seront un prétexte à la présentation conjointe d'objets liés à la féminité : objets de toilettes, bijoux, costumes, objets liés à la maternité et à l'éducation des enfants etc. Autant d'objets qui dépeignent la vie des femmes du XVIII^e au début du XX^e siècle.



HAUTES
ALPES

« Avant-Après »

Musée d'Art et d'Histoire Alfred Douët – du 19 juin au 19 décembre

Horaires d'ouverture :

Du 2 mai au 31 septembre : tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

A partir du 1^{er} octobre : de 10h à 12h et de 14h à 17h, fermé les mardis, dimanches et jours fériés.

Le Musée Alfred Douët fait peau neuve depuis juin 2008. Les travaux s'achèveront en mai 2010 et seront l'occasion d'une exposition présentée du 19 juin au 19 décembre. Cette exposition « Avant – Après » illustrera les transformations du musée des années 1950 à nos jours, ainsi que les enjeux et les résultats de cette rénovation. Pour Malraux, « le monde de l'art n'est pas celui de l'immortalité, c'est celui de la métamorphose ».

Le public est invité à le constater au Musée Alfred Douët.

« le livret-jeu rouge »

Musée d'Art et d'Histoire Alfred Douët – du 25 juin à septembre

De juin à septembre, le livret-jeu « ROUGE » est à demander gratuitement à l'accueil du musée. Ce petit carnet permet de découvrir de façon ludique les nuances de cette couleur, ses symboles et sa mise en œuvre dans la peinture, la tapisserie ou la céramique.

« Balades en campagne. Regard sur le patrimoine »

Photographies de Benoit Linero et Franck Juery

Face aux allées Georges Pompidou – du 25 juin au 7 novembre

Exposition en plein air de photographies où le visiteur est invité à découvrir le patrimoine rural de nos villages, ce patrimoine de proximité en regard de celui de la région de Malopolskie, en Pologne. Une invitation qui ne se refuse pas !

« Exposition rétrospective sur le festival des Hautes Terres »

Médiathèque Municipale – à partir du mois de juin

Présentation d'affiches, photos, commentaires et instruments de musique

HAUTES
TERRES

Festival des Hautes Terres 2010

Pages de montagne - Marché des saveurs et de l'artisanat

de montagne - Espace des savoir-faire et des luthiers

Pages de Montagne (Salon du livre)

Samedi et Dimanche - 10h à 19h - Les allées

Un espace, installé au coeur de la cité sanfloraine, dédié aux ouvrages de montagne, animé par les libraires du Cantal et les auteurs qui, avec dédicaces et lectures, transmettront au public jeune et moins jeune, leur connaissance et leur amour de la montagne.

Ce lieu sera aussi ouvert au jeune public avec un espace dédié aux enfants et animé par le personnel de la médiathèque municipale.



HAUTES
TERRES

Espace des savoir-faire

Samedi et Dimanche - 10h à 19h – Les allées

Le public découvrira également l'espace des savoir-faire de montagne autour de thèmes emblématiques tels que le bois, l'argile, ... Autant de domaines dans lesquels un ou plusieurs artisans feront la démonstration de leurs pratiques, véritables outils de développement local et d'ancrage au pays.

Des savoir-faire ancestraux au service des productions actuelles.



HAUTES
ALPES

Espace des luthiers

Samedi et Dimanche - 10h à 19h - Les allées

Dans l'histoire des musiques traditionnelles, la place des facteurs d'instruments a toujours été centrale. C'est grâce à leurs recherches et à leurs innovations que la qualité des instruments de musique permet aujourd'hui toutes les audaces.

Quelques-uns d'entre eux installés au coeur du Massif Central ou venus d'ailleurs, seront présents pour le festival pour proposer aux musiciens leurs cabrettes, chabrettes, vielles, ... tous types de flûtes, guitares, bouzoukis et autres percussions...

D'où qu'ils soient, les massifs montagneux inspirent auteurs, musiciens, photographes ... C'est ainsi que se retrouveront également quelques maisons d'éditions proposant revues, CD ou cartes postales ...



ES
E
B
E
T
S
E
A
A

Festival des Hautes Terres 2010

Avec Claude Ribouillault et Bernard Cauhapé, en maîtres de cérémonies

Claude Ribouillault

Qui est Claude Ribouillault ? « C'est un touche à tout formidable », disent ses amis : de la peinture aux marionnettes, de l'informatique au castelet à bretelles, en passant par l'ethno-musicologie et la poésie.

Il sait aussi faire le clown au théâtre et est journaliste à Trad Mag. Bardé de diplômes universitaires il sait susciter chez chacun la curiosité et l'envie d'apprendre.

Claude Ribouillault : poète, collectionneur, chercheur, musicien et pédagogue, monte des expositions avec tout ce qu'il amasse, écrit des livres et raconte des histoires souvent musicales en y mêlant une autre passion, les marionnettes.

Il a réuni des milliers de pièces a priori un peu déconsidérées, parce que souvent anonymes : instruments de facture populaire, masques, marionnettes, cahiers de chansons, feuilles volantes... et photographies anciennes sur des thèmes ethnologiques et/ou musicaux...

Claude Ribouillault sera le « présentateur officiel » du festival et des artistes cette année.

Bernard Cauhapé

Roger Larzac sera de retour.

Après avoir présenté le festival et ses artistes, il quitte une fois de plus son Aveyron natal.

Il ne le fait que pour les grands événements tels les Hautes Terres.

Le reste du temps ? il se cantonne à œuvrer sur son canton dans le sud Aveyron.

Cette fois ci sous la signature de K.O.P, il propose des performances picturales, vocales, et tout les mots qui finissent en al.

Nous retrouverons Bernard Cauhape, alias Roger Larzac, sur les allées pendant toute la durée du festival.

Festival des Hautes Terres 2010

Contacts

www.festivalhautesterres.com
evenementiel@saint-flour.fr

Pierre ROBERT

Programmation et régie générale

regiepierre@hotmail.fr

P. 06.82.19.36.84.

Fabienne TESTU

Programmation, coordination générale, relations presse

fabienntestu@yahoo.fr

T.04.71.60.68.43.

P.06.77.99.74.87.

F.04.71.60.68.47.

Elodie MARUCA

Assistance coordination, gestion des exposants et de l'hébergement

elodie.maruca@saint-flour.fr

Benoit PARRET

Chargé de communication Communauté de Communes
du Pays de Saint-Flour

T.04.71.60.56.87.

b.parret@ccpsf.fr

Maëva MAZIN

Stagiaire au service communication de la ville de Saint-Flour

(mise en page du dossier de presse festival des Hautes Terres 2010)

T.04.71.60.61.37.

HAUTES
TERRES